

AFIN QUE VOUS AYEZ LA PAIX EN MOI

«Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jn. 16:33).

Le Seigneur Jésus nous fait une promesse extraordinaire: Il nous donne sa paix ; ce n'est pas en vain qu'il est nommé le Prince de la paix (Is. 9:6). Dans ce contexte, la paix se rapporte à la tranquillité de l'âme et non à l'absence de conflit externe. Ainsi la paix s'applique à un état interne qui nous donne l'équilibre mental, la joie et une conscience pure, à savoir que nos péchés ont été pardonnés et que nous faisons de notre mieux pour Dieu. Quels sont les Chrétiens et même beaucoup d'incrédulés qui ne désirent pas une telle paix ? Je crois qu'ils sont nombreux. Malheureusement peu nombreux sont ceux qui peuvent la posséder s'ils restent éloignés de Dieu. Ainsi chaque jour dans le monde plus de mille personnes se suicident d'après l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). La criminalité, les abus sexuelles sur les enfants et les femmes, la violence sous toutes ses formes est en somme le manque de respect de la vie et cela va en augmentant d'une manière vertigineuse. Quelle en est la cause principale ? Précisément l'absence de la paix que le Christ offre à chaque être humain. La paix du Christ est à la disposition de chacun et on peut l'obtenir en suivant ses enseignements.

LE COROLLAIRE DES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST

Le texte dit : «Je vous ai dit ces choses, **afin** que vous ayez la paix en moi» (Jn. 16:33). Dans la préposition « afin » on trouve que la puissance de la paix du Christ est une conséquence de le connaître et de vivre les choses que le Christ a dites et enseignées. Ces enseignements sont, en général, tout ce que le Christ a enseigné tout au long de son ministère, mais ici concrètement il se réfère à un discours qui commence à Jérusalem, avant la Pâque- Jean, chap. 13- et qui se termine avec la prière d'intercession pour ses disciples- Jean, chap 17-. Le chapitre 18 nous raconte son arrestation.

Nous devons de nos animer, à ne pas désirer la suprématie, ni à être orgueilleux et égoïste ni déprécier ou critiquer les autres. Quand l'harmonie régna parmi eux ils reçurent la pluie de la première-saison.

Paul écrit au sujet du véritable amour : « La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal... » (1 Cor. 13:4-5).

L'Esprit de Prophétie nous avertit du danger de garder de l'orgueil dans le cœur ou de critiquer ou haïr nos frères dans la foi : « Celui qui tombe dans quelque faute grossière peut avoir le sentiment de son humiliation, de sa pauvreté et de son besoin d'un Sauveur. Mais l'orgueilleux n'éprouve aucun besoin ; il ferme son cœur au Christ et se prive des bienfaits infinis qu'il est venu apporter » (Vers Jésus, 27).

«Il y en a qui ont en eux un esprit d'envie et de haine contre leurs frères... Il y en a qui vont et qui viennent tout en soulevant des chismes, accusant et condamnant, noircissant les caractères et insufflant la malice dans les coeurs. Ils déposent des fausses informations à la porte de leurs voisins et ceux-ci, en entendant la calomnie, perdent l'Esprit de Dieu. Celui qui porte la vérité au peuple ne sera pas sauvé dans ce cas là... Ce péché est pire que celui d'Acan. Cette influence ne reste pas seulement avec ceux qui l'a possède. C'est une racine amère, par laquelle beaucoup sont contaminés. Dieu pourra bénir son église que lorsqu'elle sera libre de ce mal qui corrompt les esprits et les âmes de ceux qui ne se repentent pas et ne changent pas de conduite.

Celui qui sera rénové d'après l'Esprit de Christ aimera non seulement Dieu ; il aimera aussi ses frères» (Levez-vos yeux en haut) (Mat. AO, 120.)

CHRIST : L'UNIQUE SAUVEUR DES HOMMES

Dand le chap 14 de l'évangile de Jean, Jésus enseigne à ses disciples à croire en lui comme leur unique Sauveur personnel (Jn. 14:6).

La majorité du peuple chrétien à perdu de vue cette vérité immuable (Actes 4:12). D'un côté nous avons les religions chrétiennes qui réduisent l'acte du salut en une acceptation de Christ comme Sauveur personnel sans que cela ne change en quoi que ce soit la vie de l'individu. Mais Jésus n'enseigne pas cela: «Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieus, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieus » (Mat. 7:21).

D'autre part nous devons faire face à l'écuménisme qui regroupe les religions sans en mentionner les doctrines qui les séparent mais qui exposent seulement celles qui les unissent.

Dans ces réunions écuméniques, de quoi un Juif peut-il parler avec un Chrétien ? Le Chrétien pourra-t-il dire au Juif que le Christ est l'unique Sauveur, sans que cela nuise à leur relation ? Non, ils doivent trouver d'autres sujets de conversation. Que dira le Protestant à un Catholique au sujet de l'infailibilité du Pape, ou de la confession auriculaire et des images religieuses ? Rien, car cela engendrait la polémique. Que pourra dire un Adventiste à un Catholique ou un Protestant ? Pourra-t-il leur parler de la mortalité de l'âme, de la sainteté du Sabbat ou du décret de la peine de mort ? Non. Ces choses ne peuvent être mentionnées car elles les diviseraient !

L'écuménisme cherche l'union entre toutes les religions sur tout les points qui les unissent. Et si, en principe, cela parait attrayant et louable pour le bien-être de tous, c'est trompeur, car cela dérive à la négation de la foi de chacun ou alors dans la perte de l'identité religieuse de certaines églises. En conséquence les églises puissantes et populaires s'imposent. Jésus nous enseigne que pour avoir la paix et sa vie en abondance, il n'y a qu'un chemin : L'accepter comme unique Sauveur personnel, l'unique chemin pour arriver au Père, en résumé, croire et vivre la Vérité tel que Jésus l'enseigne. Nier la vérité ou la cacher est synonyme de rejeter Christ, même si nous affirmons qu'il est notre Sauveur

CHRIST : ÉGAL AU PÈRE

Dans ce même chapitre Jésus enseigne qu'il est égal au Père et invite ses disciples à accepter sa divinité (Jn. 14:9).

Cela ne veut pas dire que Christ, en tant qu'homme est égal en forme physique au Père, mais en caractère. Nous ne pouvons pas non plus abaisser le Christ au niveau de n'importe quel individu. En tant qu'homme il est égal à nous, mais nous devons nous rappeler qu'il a gardé sa divinité cachée. Il était homme et en même temps Dieu. C'est pour cela que Jean a écrit : «La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous» et que «la Parole était Dieu» Jn. 1:14, 1).

Pour le Chrétien, Jésus non seulement est un homme extraordinaire, il est la seconde personne de la divinité. Il est Dieu, avec les mêmes attributs que le Père. La Bible nous le présente ainsi et lui se présente lui-même : «Moi et le Père nous sommes un» (Jn. 10:30). Voir d'autres textes qui nous renseignent sur sa divinité.

UNE ESPÉRANCE BIENHEUREUSE

Beaucoup nous demandent pourquoi nous avons le nom d'adventistes. La réponse se trouve dans le chapitre 14 (Jn. 14:1, 3). Nous sommes des Adventistes car nous attendons la seconde venue de Christ. Le vrai Chrétien doit désirer, attendre et annoncer sa seconde venue. C'est une vérité irréfutable. Nous ne pouvons fixer une date, car il n'y en a pas, mais nous voyons que le temps est proche.

Les prophéties ne se trompent pas. Christ a promis qu'il reviendrait une seconde fois pour prendre son épouse, l'Église, et cet événement merveilleux viendra quand le ciel en décidera. Dans les prophéties il y a assez d'évidences qui s'appliquent au retour du Christ, pour reconnaître que le moment est imminent. Il suffit de comparer, pour le savoir, ce qui se passe autour de nous avec ce qu'ont dit les prophètes.

POUR COMMUNIQUER AVEC DIEU

Jésus enseigne dans ce chapitre que si nous voulons la paix il faut **prier** Dieu en son nom (Jn. 14:13).

« Comment les fils et les filles de Dieu peuvent-ils avoir de la répugnance à prier, alors que la prière est, dans la main de la foi, le clé qui ouvre les trésors du ciel où sont renfermés les ressources infinies de la toute-puissance ? Sans la prière continuelle et sans une vigilance qui ne dément jamais, nous sommes en danger de tomber dans l'indifférence et de nous éloigner du droit sentier » (Vers Jésus, 78). Nous devons faire de la prière personnelle une habitude quotidienne, car d'elle dépend la vie de notre âme.

L'OBÉISSANCE : SIGNAL D'APPARTENANCE

Dans ce chapitre apparaît quelque chose qui ne plait pas à la nature humaine : **l'obéissance à Dieu**. Même si cela ne nous plait pas, c'est pourtant ainsi. L'obéissance aux dix commandements a comme résultat la paix de l'âme et c'est un signe sans équivoque que nous aimons Dieu : (Jn. 14:15, 21). Dieu ne peut se manifester à travers quelqu'un qui renie la validité des dix commandements, le Sabbat inclus.

Quand Jésus présente l'obéissance du Chrétien comme une lettre de créance qui assure notre appartenance à Dieu, il ratifie l'ancienne vérité qui voulait que les exigences des Commandements de la Loi continuent à être en valeur et le seront toujours. Esaïe dit : «Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve, et ton bonheur comme les flots de la mer» (Es. 48:18).

LA CONDUITE DE L'ESPRIT SAINT

(Jn. 14:16-17). Dans le même contexte, Jésus introduit un enseignement très spécial pour les Chrétiens : L'oeuvre du Saint-Esprit. Sans la puissance du Saint-Esprit l'obéissance du Chrétien est moins que rien. Jésus nous invite à lui obéir pour pouvoir jouir de sa paix, comme nous l'avons déjà vu, mais il ne nous laisse pas seuls dans cette entreprise spirituelle. Il nous accorde son **Saint-Esprit** qui oeuvre en nous autant le vouloir que le faire, selon son bon plaisir (Phil. 2:13).

Seulement avec l'aide du Saint-Esprit pouvons-nous obéir. Il nous donne la capacité de vaincre le péché. Voilà pourquoi Paul dit : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Phil. 4:13).

Une autre fonction du Saint-Esprit est de nous enseigner la vérité à travers la Bible, la Parole inspirée de Dieu (Jn. 14:26). Celui qui désire jouir pleinement de la paix du Christ doit étudier la Bible chaque jour et demander l'aide du Saint-Esprit.

LA SANCTIFICATION QUE CHRIST CONCÈDE

Cette oeuvre répétée tous les jours, mois après mois, années après années, produit en nous un fruit- la sanctification – C'est ce que Christ explique dans le chapitre 15 de Jean. Le Chrétien qui vit journellement uni au vrai cep (Jésus-Christ) produira les fruits de l'Esprit : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance...(Gal. 5:22-25). Nous restons uni à Christ quand nous entrelaçons, par notre expérience journalière, la vérité qu'il nous enseigne et que nous avons exposé en synthèse (Jn. 15:4-5). La communion de tout les jours avec Dieu révélera en nous le caractère du Christ. Le fruit de la chair est, le signe certain que notre relation avec Dieu à échoué et que nous devons faire quelque chose de notre part pour corriger le cours de notre vie.

APPRENDRE À SE CONFIER

Dans la conclusion du chapitre 16 on trouve le texte mentionné dans l'introduction. Dans tout le chapitre, Jésus parle de l'oeuvre du Saint-Esprit et conclut en reconnaissant que même si en tant que Chétiens nous avons des épreuves et des difficultés dans ce monde, en lui nous avons la paix. Il nous appelle à avoir pleine confiance : «Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jn. 16:33). Paul nous invite à nous approcher du trône de la grâce avec assurance, sans peur, sans inquiétude, mais avec confiance car il savait par expérience personnelle que Dieu est plein de grâce, d'amour et de miséricorde (Heb. 4:14-16).

Chaque jour, nous devons affronter les géants de l'affliction. Des difficultés compliquées, des situations désespérées, des moments extrêmes, qui souvent nous attaquent et troublent grandement notre foi. Que faut-il faire pour garder la paix du Christ sans tomber dans le désespoir ? Garder notre confiance en Jésus ! Il nous a donné tant de promesses dans sa Parole et nous a promis qu'il ferait tout pour nous. Il ne fermera pas ses oreilles à nos prières. Il n'ignorera pas nos gémissements et nos supplications (Es. 59:1). Il est notre Grand Frère, il est mort pour nous et il nous aime d'un amour infini.

Oh! Que chaque frère et soeur apprenne à se confier en Jésus, dans les moments favorables comme dans l'affliction cruelle, sans se décourager, ni jeter par dessus bord toute son expérience chrétienne !

Et si quelqu'un doute encore au sujet de l'amour de Jésus, le chapitre suivant –le 17 – contient la prière la plus émouvante de Christ envers les siens. Cher lecteur, avec détermination vous pouvez analyser et observer les différents aspects que je partage avec vous. En premier lieu, Christ est venu sur cette terre pour réaliser une oeuvre de rédemption complète. Il la termina avec succès et à tous ceux qui l'accepte comme Sauveur personnel, il leur donne l'assurance de la rédemption des péchés et la protection contre le mal. Sa prière est un symbole de son ministère sacerdotal qu'il est en train de terminer dans le Sanctuaire Céleste, où il intercède pour chacun de nous pour que nous ne perdions pas sa paix, et si nous ne l'avons pas encore obtenue, pour que nous puissions la recevoir et en jouir maintenant et pour toujours.

José V. Giner